



Young Woman in a Net (Miyake Design), New York, 1993.



Woman in Feather Hat, New York, 1991.

Irving Penn, indémoudable

La MEP crée l'événement cet automne avec la rétrospective qu'elle consacre au photographe américain. Celui qui, par son sens du cadrage et sa radicalité, révolutionna la photographie de mode.

Par Lucía Pasalodos

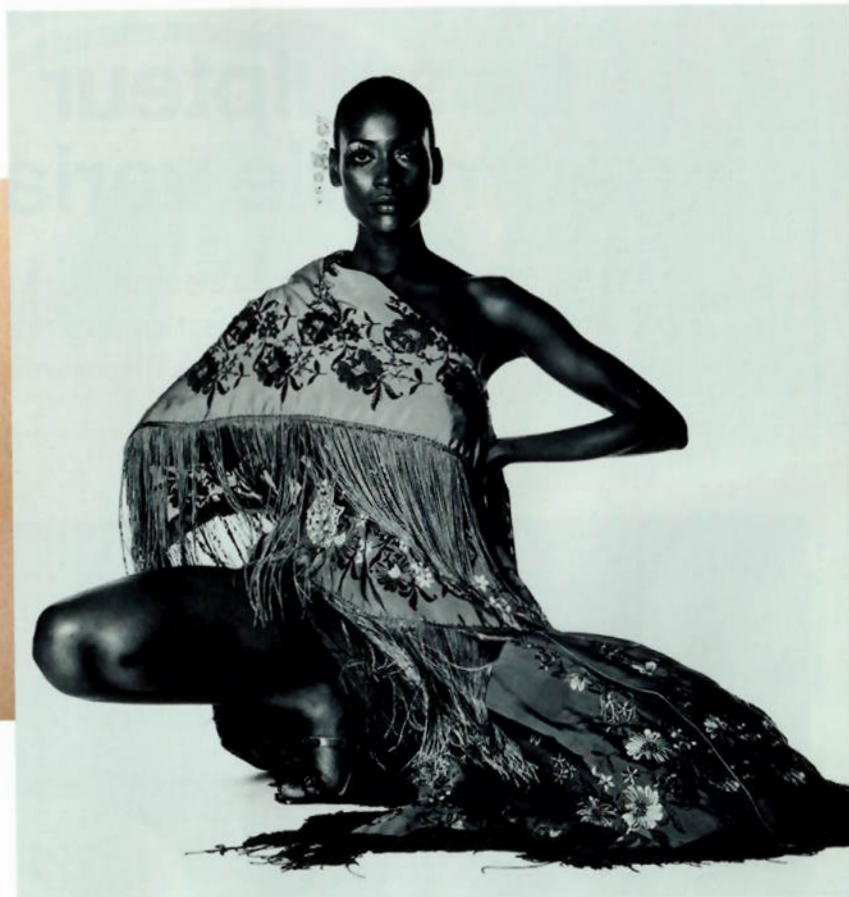
Collection MEP, Paris, The Irving Penn Foundation, New York; Nicola Erni Collection, Zug, Condé Nast

The Irving Penn Foundation, New York, Condé Nast; The Irving Penn Foundation, New York

Bee on Lips, New York, 1995.



Naomi Sims in Scarf, New York, circa 1969.



EN OCTOBRE, la Maison européenne de la photographie inaugurera la saison de son 30^e anniversaire avec une riche exposition consacrée aux archives de mode d'Irving Penn, disparu en 2009 à 92 ans. Cette célébration rend hommage à une œuvre révolutionnaire pour l'histoire de la photographie de mode. Irving Penn fait ses premiers pas dans l'image dès l'âge de 26 ans, avec déjà un sens de la géométrie et de l'esthétique épurée. Après un passage chez *Harper's Bazaar*, il rejoint en 1943 Alexander Liberman, alors directeur artistique de *Vogue*, et propose de nouveaux concepts graphiques pour les couvertures du magazine. Son désir d'expérimentation lui vaut de passer rapidement derrière l'objectif. Il signe sa première couverture, celle du numéro d'octobre 1943, dédiée aux accessoires, où dessins de citrons, gants et sacs se mêlent dans une prodigieuse harmonie. Cette composition novatrice inaugure une collaboration de plus de soixante ans avec le magazine et plus de 150 couvertures, dont la MEP présente des fac-similés. À l'heure où l'image fait les riches heures de la publicité, Irving Penn lui confère une véritable touche artistique, avec comme maxime « *less is more* », une position alors avant-gardiste. Soucieux de diriger le regard vers l'essentiel, il privilégie les décors dépouillés. Les mannequins posent sur un fond blanc ou gris, parfois même enfermés entre deux cloisons comme dans sa série *Portraits in a Corner*, une manière de focaliser l'attention sur les tenues et les poses. Les silhouettes y gagnent en présence. Dans ses clichés en noir et blanc, le photographe travaille les

contours et les matières. Sa lumière sculpte les formes, les contrastes révèlent les volumes, comme le montreront le volet *The Paris Collection* et les sublimes portraits de Lisa Fonssagrives, considérée comme le premier top model de l'histoire, et qu'il épouse en 1950. Côté couleur, sa palette apporte une dimension sensorielle aux commandes éditoriales et commerciales auxquelles il doit répondre, réunies ici dans le chapitre « Beauty ». Irving Penn maîtrisait si bien la lumière, la composition et les poses que la sobriété de ses cadrages leur donne une force artistique impressionnante, au point de faire naître un nouveau langage visuel dans la presse et la mode. Un style minimaliste, qui lui fait gagner sa place parmi les maisons de la haute couture française. Orchestrée de manière chronologique, l'exposition propose les collaborations avec Christian Dior et Balenciaga, suivies de Courrèges, Yves Saint Laurent et Lagerfeld, entre autres, et leurs collections façonnées par l'œil du photographe. Une série inédite consacrée à celles d'Issey Miyake, dont Irving Penn immortalisa les plissages architecturaux cultes, sera aussi présentée. Preuve s'il en est que, dès les années 1950, l'élégance et la modernité de ses clichés ont redéfini les codes de la photographie de mode et imprégné, à jamais, les générations – passées, présentes et à venir – de créateurs d'images. ■

« Penn & Fashion », du 30 septembre 2026 au 17 janvier 2027, en collaboration avec The Irving Penn Foundation et la Collection Nicola Erni, Maison européenne de la photographie, Paris 4^e.mep-fr.org